

MEURTHE-ET-MOSELLE Religion

Faire vivre un prêtre ? 50 € par jour

Exit les slogans un peu fracassants sur des panneaux 4 par 3 : le diocèse a commencé sa campagne pour la collecte du denier avec des dépliants dans les boîtes aux lettres. Avant une montée en puissance pour les Rameaux.

50 € par jour : c'est ce qu'il faut au diocèse de Nancy pour assurer la prise en charge d'un prêtre, à savoir son salaire et son logement. Avec 180 € on assure deux jours de formation d'un séminariste, avec 340 deux semaines de formation d'un prêtre aîné (comprenez : à la retraite).

Le diocèse de Nancy et de Toul a choisi de jouer cartes sur table avec des exemples concrets à l'appui pour lancer, tout en douceur, sa campagne de collecte du denier de l'église. Les distributions de dépliants ont notamment démarré dans les boîtes aux lettres de quartiers de Nancy. Ce n'est qu'à l'occasion des Rameaux que l'Église fera, médiatiquement, monter en puissance cette campagne.

Mais, exit les panneaux quatre par trois avec des slogans parfois fracassants. On se souvient du « Jésus crise... Donnez que diable ! » qui avait fleuri en 2010. En 2011, ce fut « Ne désarmez pas, donnez », avec une Croix brandie comme un pistolet. Ce fut encore « Ne pas donner, ce n'est pas très catholique » en 2012. Ce furent notamment, en 2013, les slogans inspirés par Johnny : « Oh Marie,



Le diocèse, ce sont 83 prêtres en activité, 43 laïcs. Photo Archives A. MARCHI

si tu savais, tous les dons qu'il nous faudrait... », « Que je donne », « On a tous en nous quelque chose de Jésus-Christ. Enfin, « Pardonne », écrit en deux couleurs à rythmé la campagne 2016.

Fidéliser les donateurs

« Aujourd'hui nous sommes revenus sur du classique avec des

slogans plus consensuels » souligne Françoise Pénigaud, responsable communication du diocèse de Nancy-Toul. Plusieurs raisons : si ce type de campagne a réussi à drainer des donateurs plutôt extérieurs à l'Église, elle n'a pas réussi à les fidéliser. « Et la campagne d'affichage représentait un coût prohibitif. Ceci dit, nous ne renions pas

ce que nous avons fait ».

Le diocèse a donc choisi de se recentrer sur son public avec ce message simple : « L'Église ne vit que de dons, en 2018, peut-elle compter sur le vôtre ? ». C'est d'ailleurs une thématique partagée avec d'autres diocèses, ce qui permet de réduire les coûts.

L'enjeu, c'est notamment d'assu-

rer la rémunération des 83 prêtres en activité et des 43 laïcs salariés sur le diocèse, la prise en charge des 87 religieux à la retraite, la formation de 5 séminaristes. Et aujourd'hui, tout est possible : du virement au don en ligne sur www.catholique.fr en passant par le prélèvement automatique.

Ghislain UTARD

NANCY Echecs

Des joueurs d'élite autour de l'échiquier



Mikhail Gurevich (à gauche), ancien numéro 5 mondial et entraîneur du fameux Garry Kasparov, est l'un des 15 grands maîtres internationaux participant au Festival international d'échecs, à Nancy. Photo J.-C.V.

Le 16e Festival international d'échecs de Meurthe-et-Moselle s'est ouvert samedi, à l'Hôtel du département, rue du Sergent-Blandan, avec le traditionnel tournoi « blitz » de 11 rondes, imposant à chaque joueur une cadence de 4 minutes plus 2 secondes par coup.

La manifestation rassemble près de 300 joueurs durant le week-end dont quinze grands maîtres internationaux parmi lesquels figurent Matthieu Cornette, champion de France 2016, Alexander Donchenko, le Belge Mikhail Gurevich, ancien numéro 5 mondial, figure mythique des échecs qui fut l'un des entraîneurs du fameux Kasparov, l'Ukrainien Sergueï Fedorchuk, actuel numéro 8 mondial, la Roumaine Irina Bulmaga, ou encore la Russe Anastasia Savina. « C'est l'un des plus beaux plateaux depuis le lancement du Festival », se réjouit Christophe Philippe, l'organisateur de la manifestation. Avant de se lan-

cer dans la compétition samedi après-midi, une dizaine de passionnés ont pu profiter durant deux heures, le matin, des précieux conseils de Matthieu Cornette. Le grand maître français a animé pour la première fois une masterclass en partageant avec beaucoup de pédagogie son savoir.

Ce dimanche, le Festival international d'échecs se poursuivra avec les parties rapides qui commenceront à partir de 9 h 30. Neuf rondes de 15 minutes plus 3 secondes par coup attendent les joueurs. Les spectateurs sont les bienvenus à condition de respecter, bien sûr, la concentration des joueurs. Le Festival, qui a intégré le « Circuit Diagonale TV » regroupant quelques-uns des meilleurs tournois français, peut aussi être suivi en direct sur le site officiel <http://festivalnancy.echecs54.org>. La remise des prix est programmée à 18 h.

Jean-Christophe VINCENT